



JACINTHE LORANGER
BANANAPOCALYPSE NOW!
MEET YOU IN THE OBLIVION

version française

Image fixe. Le récit prend une pause. Le mouvement de désintégration qui semblait animer les formes s'est arrêté, juste avant le point final de fusion. Un instant seulement avant que la nouvelle forme n'apparaisse vraiment. Dans l'entre-deux. Avec une consistance semi-liquide, un amas sucré s'est formé, jusqu'à provoquer l'écoeurement de la saveur artificielle. Une oscillation entre deux états, entre la séduction et la répulsion. Une abondance qui précède la destruction. Le moment exact du débordement.

Reprenant un langage symbolique présent dans ses oeuvres depuis plusieurs années, Jacinthe Loranger propose avec *Bananapocalypse Now!* une installation constituée d'une multitude d'éléments sculpturaux posés autant sur le sol que sur les murs. Faits de papier mâché recouvert de motifs sérigraphiés, leur pigmentation rappelle les couleurs associées à la crème glacée et autres sucreries. Développant ainsi sa propre mythologie, l'artiste mélange de façon saugrenue, et non sans humour, des référents hétéroclites, issus notamment de l'iconographie égyptienne, d'archétypes de la société de consommation aussi bien que de fantaisies aux allures un peu trash. C'est donc dans une poésie psychédélique que se côtoient divinités, cobras, papillons et hot-dogs.

On remarque d'emblée qu'il ne s'agit pas pour l'artiste de restaurer à l'identique des icônes mythologiques et autres symboles, mais bien plutôt de les évoquer, dans une

ré-appropriation qui lui est particulière. Ses sculptures à l'esthétique bricolée s'agencent dans une combinaison qui rappelle l'autel populaire ou spontané. Plusieurs étant posées sur des socles, elles s'érigent comme des effigies, qui se tiennent au milieu des vestiges. Et dans ce cas, elles font partie de celles que l'on pourrait prier dans un lieu de culte autant que de celles que l'on paraderait sur un char allégorique! À cheval donc entre l'objet sacré et de divertissement.

Face à cet assemblage de débris fondants, on se croirait par moments devant des ruines. Cette idée de décombres, Nicolas Bourriaud la décrit comme celle à travers laquelle les artistes d'aujourd'hui chemineraient. En regard des enjeux de la mondialisation, aussi bien sur le plan cultu-rel qu'historique, l'auteur écrit «les artistes contemporains récoltent des fragments et des signes sur leur chemin, s'étonnent de la proximité inattendue de tels ou tels objets, opérant des rapprochements inédits entre des débris réunis par le hasard des effondrements.¹» Sur un régime du rapprochement qui s'apparente à ce dont Bourriaud discute, Loranger nous propose la mise au jour de son propre site, comme celui d'une fouille archéologique d'où elle aurait déterré fragments et indices «d'espaces-temps hétérogènes, et qui se répondent cependant.²»

Ce dialogue qui s'installe alors entre les références est nécessairement influencé par le contexte ac-tuel de mondialisation qui tend à redéfinir nos relations l'histoire. Loranger porte ainsi son regard sur l'effet de cette conjoncture sur la dissémination et la mise en relation «des artefacts, des modes de pensée et des récits³» issus de différentes sociétés et temporalité, et souvent déconnectés de leur contexte d'apparition. Ce qui demeure toutefois le plus frappant dans la proposition de l'artiste est la fluidité avec laquelle tous ces éléments se mélangent, pour esquisser, au-delà d'une idée de décombres, l'impression d'un monde parallèle fantastique et éclatant. Une échappatoire peut-être.

Ainsi, si la scène de *Bananapocalypse Now!* évoque une fin du monde, ce n'est que pour en révéler un nouveau. C'est d'ailleurs l'une des capacités qui sous-tendent l'agentivité de l'artiste, celle de «faire monde». Nelson Goodman écrit: «Worldmaking as we know it always starts from worlds already on hand; the making is a remaking.» L'installation de Loranger opère de cette manière: plus que d'une destruction, c'est d'une reconfiguration dont il s'agit.

Dans une grande réunion anachronique, Jacinthe Loranger propose sa version du monde. Et bien que fictive, celle-ci ne se définit pas comme simulacre. Car comme le réfléchit Goodman, les mondes de fiction ne s'éloignent pas de la réalité, ils y sont plutôt intégrés comme mondes possibles et agissent ainsi sur notre connaissance de celle-ci.



Jacinthe Loranger

Bananapocalypse Now! Meet You In The Oblivion

November 17 - December 17, 2016

En définitive, l'univers improbable créé par Loranger tient autant de la célébration fabuleuse que de sa lente désintégration. Devant la coexistence de la ruine et de la nouvelle forme qui en émerge, le spectateur se retrouve dans une certaine tension. En présence de ces formes aux aspects de pâtisseries dégoulinantes il se tient dans un équilibre précaire, quelque part entre la surdose de sucre et l'inévitable descente qui l'attend.

— Emmanuelle Choquette ©2016

Emmanuelle Choquette est une auteure et travailleuse culturelle basée à Montréal au Québec.

Notes:

¹. Nicolas Bourriaud "L'ange et le signal, fragments historiques et pièces à conviction dans l'art du XXI^e siècle" dans *L'ange de l'histoire*, Paris : Beaux-arts de Paris Éditions, 2013, p. 21

². *Ibid.*, p.22

³. *Ibid.*, p.15

⁴. Nelson Goodman. *Ways of Worldmaking*, Indianapolis: Hackett, 1978. p.6

⁵. *Ibid.*, p.104

JACINTHE LORANGER

Jacinthe Loranger vit et travaille à Montréal. Sa pratique s'articule autour de la sérigraphie et se déploie sous différentes formes telles l'installation, la fabrication d'objets et de collage.



Elle a récemment accompli plusieurs résidences d'artistes et expositions à travers le Canada, la France et les États-Unis. Au cours de la dernière année elle a notamment présenté l'exposition "Éveil sur des rives étrangères" à la Maison des artistes visuels de Winnipeg MB, ainsi qu'une exposition-résidence à la galerie FOFA de l'université Concordia au cours de l'été 2015. Elle est récipiendaire d'une bourse de recherche et création ainsi qu'une bourse de résidence au Manitoba du conseil des arts du Québec pour l'année 2016.

Loranger complète présentement une maîtrise en arts visuels à l'université Concordia en Print Media, dont elle fut récipiendaire de la bourse d'entrée de la faculté des beaux-arts ainsi que la bourse Concordia University Graduate Fellowship.

Images:

Couverture et en dos: détails de Bananapocalypse Now!

Intérieur: Vue d'installation Bananapocalypse Now!

ODD
GALLERY

KLONDIKE INSTITUTE OF ART & CULTURE

Box 8000 | Dawson City, Yukon

(867) 993-5005 | www.kiac.ca

KIAC